

J'étais paniquée, c'était incroyable, impossible. C'est alors que je repensais à Hulk, sa transformation... mais c'était de la fiction, ça ne pouvait pas se passer dans la vraie vie.

J'essayais de me calmer et ce faisant je me rendis compte que mes arguments avantageux se dégonflaient à vu d'œil.

C'est ainsi que j'eus à gérer d'incroyables métamorphoses. Heureusement, j'étais une fille plutôt calme, mais je dois avouer que quelques-uns de mes proches en firent les frais. D'abord mon boucher qui ne voulant pas me rendre la monnaie avec honnêteté se retrouva aveuglé par une poitrine tonitruante ; l'examineur du permis de conduire se moquant de mon créneau raté vit apparaître avant l'heure de magnifiques air-bag et mon petit ami m'ayant un jour bigrement énervée faillit mourir d'étouffement lorsque mes seins le plaquèrent au mur l'y laissant aplati comme une vulgaire mouche.

Je continuais, cependant à vivre une existence normale, un peu angoissée tout de même par la possible éruption mammaire. Je décidais d'entrer en fac pour devenir psy. Mais c'était sans compter une sensibilité exacerbée qui à l'écoute bienveillante de la souffrance d'autrui me mit à dure épreuve : je ne cessais de changer de tour de poitrine, j'étais épuisée. Cependant, il arriva le moment fatidique où, après une crise plus importante, mes seins se figèrent droits comme les attributs d'une figure de proue : c'était plus qu'embarrassant pour la jeune femme pudique et réservée que j'étais. Je déprimais.

Honteuse, j'enveloppais chaque matin mon torse dans des bandelettes de momie, je courbais le dos et j'abusais des corsets mais rien n'y faisait, ma gorge était toujours pigeonnante. Usée, je décidais pour me soulager de consulter un confrère le priant de trouver en urgence une solution à cette calamité.

Le médecin réfléchit longuement, il commença à me proposer une réduction chirurgicale mais voyant ma mine dépitée conclut que je devais trouver un dérivatif qui m'aiderait à sublimer ce trouble. C'est ainsi que je mis en place une double vie qui me permit finalement de prendre une belle revanche. J'ai gardé mon travail de psy le jour et la nuit je danse à "l'albatros", un cabaret que j'ai acheté : je fais des strip-tease...

Cathie Gibaud

# Le scénario facile

Scénario et dessin : Olivier Ferra

